



MAISON D'HÉBERGEMENT
Femmes en difficulté
Femmes victimes de violence

MÉMOIRE PRÉSENTÉ

À LA COMMISSION DE CONSULTATION SUR LES
PRATIQUES D'ACCOMMODEMENT RELIÉES AUX
DIFFÉRENCES CULTURELLES.

par le Conseil d'administration et la direction de la
Maison Le FAR (*Famille, Accueil, Référence*) 1985 inc.

rédaction : Marie-Josée Champagne – *Présidente.*
présentation : Louise Lacoursière - *Vice-présidente.*

Le 12 novembre 2007

TABLE DES MATIÈRES

Mission	3
Approche	3
L'approche féministe	3
Le respect des acquis en matière de condition féminine et l'approche féministe	4
La distinction fondamentale entre le religieux et le culturel	6
La distinction fondamentale entre les aspects privé et public dans la vie collective	8
La nécessaire laïcisation de l'État.....	8
Les recommandations de la commission et le rôle subséquent des élus .	9

Mission et approche

MISSION

Le FAR (Famille, Accueil, Référence) 1985 inc. est une **maison d'hébergement ayant pour mission de venir en aide aux femmes éprouvant des difficultés personnelles, conjugales, familiales ou étant victimes de violence conjugale** ainsi qu'aux enfants qui les accompagnent.

La Maison Le FAR offre un moment d'arrêt et un temps de réflexion aux femmes, afin qu'elles **reprennent leur vie en main et développent leur autonomie.**

APPROCHE

L'approche féministe

La maison Le FAR préconise une approche féministe car la violence envers les femmes est avant tout un phénomène social. Les valeurs prônées par notre maison sont l'égalité des droits, le partage, la solidarité, la démocratie et la justice. Nous utilisons l'analyse féministe dans nos positions et revendications face aux enjeux sociaux et politiques.

L'approche féministe n'est pas une technique, c'est un cadre d'analyse et une option pour les femmes. À la base de l'approche féministe se trouve la conviction profonde que les femmes sont des êtres humains à part entière mais le concept est plus vaste, il englobe l'égalité de l'ensemble de l'humanité, les enfants, les femmes, les hommes. (FRHFVDQ 1998). Le féminisme a une vision profondément humaniste, au sens philosophique du terme, en ce qu'il vise le plein épanouissement des personnes, enfants, femmes et hommes. Le féminisme est un humanisme qui tient compte de **l'ensemble de l'humanité** et non seulement de la moitié masculine de celle-ci.

Extrait du site web : www.maisonlefar.ca

Le présent dépôt de mémoire s'inscrit dans le sens de la mission et de l'approche de la Maison le FAR.

Conséquemment nous aborderons **quatre sujets** qui nous tiennent principalement à cœur :

1. Le respect des acquis en matière de condition féminine et l'approche féministe;
2. La distinction fondamentale entre le religieux et le culturel, notions souvent confondues;
3. La distinction fondamentale entre les aspects privé et public de la vie collective;
4. Et finalement, la nécessaire laïcisation de l'État.

LE RESPECT DES ACQUIS EN MATIÈRE DE CONDITION FÉMININE ET L'APPROCHE FÉMINISTE

Le Québec a fait tout un cheminement au courant du XX^{ème} siècle en matière de reconnaissance des droits des femmes et de l'égalité des sexes. Ces acquis ne doivent en aucun cas être remis en question.

La femme immigrante a conséquemment les mêmes droits, et ce dans tous les secteurs de services et d'activités, que la femme née en territoire québécois. En aucun cas une femme ne doit être privée de droits ici reconnus en lien avec des coutumes culturelles ou religieuses qui seraient propres à son pays d'origine.

Toute action qui vise à inférioriser la femme et à la subordonner à la volonté ou à l'autorité d'un tiers ne doit en aucun cas être acceptée ni tolérée. La

reconnaissance de l'égalité des droits est valable pour toute femme vivant au Québec.

4

L'égalité entre les hommes et les femmes ne doit souffrir d'aucun accommodement.

Des accommodements, des lois, des politiques ou des règles allant à l'encontre du principe d'égalité des sexes sont irrecevables car ils portent atteinte aux fondements démocratiques de la société québécoise.

La question du droit à l'égalité des femmes est au cœur du débat sur les *accommodements raisonnables*. Ce droit à l'égalité est une valeur fondamentale de la société québécoise, un droit qui est garanti par la *Charte québécoise des droits et libertés de la personne*. Ce droit ne peut être subordonné à aucun autre principe.

À la Maison Le FAR, nous luttons contre toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, quelle que soit la source. Nous ne remettons pas en question la nécessité de poursuivre la pratique de l'accommodement raisonnable. Bien qu'actuellement mal comprise et restreinte à la prise en compte de pratiques religieuses d'une minorité, cette pratique est fort utile pour lutter contre toutes les formes de discrimination. Cependant, nous sommes opposées à tout accommodement aussi raisonnable qu'il puisse paraître portant atteinte aux acquis des femmes notamment à l'égalité entre hommes et femmes.

Il est nécessaire, pour nous, de lutter contre toutes les formes de violence, de discrimination, d'intolérance, de marginalisation ou d'exclusion à l'égard des femmes. Tout comme les violences découlant d'une pratique quelconque liée à la religion, les violences institutionnelles (publiques, privées, etc.) exposant les femmes immigrantes à la dépendance (ex. le statut de femme parrainée), à la servitude (ex. les aides domestiques, les femmes victimes de trafic) ou à la marginalité doivent aussi être fortement dénoncées car elles portent atteintes au droit à l'égalité acquis par les femmes.

5

LA DISTINCTION FONDAMENTALE ENTRE LE RELIGIEUX ET LE CULTUREL

Il faut à tout prix distinguer ces deux notions et ce, même si parfois elles ont tendance à s'interpeller. Notre héritage, même s'il est empreint d'une éducation religieuse (chrétienne et majoritairement catholique) quasi omniprésente, ne devient pas pour autant une caractéristique culturelle.

Notre culture est liée à notre mode d'expression, à nos coutumes de vie et à nos valeurs qui transcendent la religion comme telle. Ceci ne signifie pas toutefois de perdre la mémoire comme le dit si bien Denise Bombardier dans le Devoir du 15 septembre dernier. Il ne s'agit pas non plus de renier tous les signes de cet héritage religieux mais bien de leur laisser leur juste place à l'intérieur de la vie collective.

Conséquemment l'expression culturelle des nouveaux arrivants constitue une richesse et un apport à la vie collective. On pense ici entre autres à la découverte alimentaire, à l'éveil à des valeurs de fraternité et de partage, mais en aucun cas à la subordination des façons de faire reconnues et acceptées socialement au nom d'une religion ou d'une croyance qui amènerait une régression sociale en ce qui concerne l'égalité entre les sexes et les valeurs démocratiques qui nous orientent.

Les « *accommodements* » dits raisonnables au nom de croyances religieuses ne font, à notre avis, que *ghettoïser* et isoler davantage les nouveaux arrivants. Les meilleures conditions de réussite de l'inter-culturalisme passent certes par une ouverture à la diversité culturelle mais tout en affirmant une culture majoritaire forte.

N'ayons pas peur d'affirmer ce que nous sommes, sommes devenus au fil des ans et ce que nous deviendrons demain. Ce n'est qu'à cette condition que l'ouverture aux autres ne constituera pas une menace mais bien un apport par la différence à la vitalité culturelle du Québec.

6

L'ouverture aux autres passe aussi par la reconnaissance de leur expertise et la possibilité que l'on offre de travailler et vivre ici. Pour ce faire il faut d'abord reconnaître leur éducation, leur instruction (scolarité) et leurs expériences leur ouvrant ainsi les portes du marché du travail. Ce n'est que dans la mesure où les nouveaux arrivants deviendront des citoyens à part entière, qu'ils se sentiront acceptés et respectés, qu'ils deviendront motivés à faire corps davantage avec leur terre d'accueil.

LA DISTINCTION FONDAMENTALE ENTRE LES ASPECTS PRIVÉ ET PUBLIC DANS LA VIE COLLECTIVE

La démonstration des croyances religieuses spécifiques relève de la vie privée et cela vaut pour toutes les religions. Sans encore renier notre héritage « chrétien » et en abolir toutes les manifestations qui sont imprégnées dans nos coutumes, celles-ci se pratiquent en privé ou du moins en cercle clos et ne sont aucunement imposées. Il doit en être de même des autres types de démonstrations religieuses qui n'ont pas leur place dans la vie publique.

L'essayiste Yolande Geadah (article de Louis Cornellier- le Devoir-19 septembre 2007), dans son analyse des revendications religieuses, affirme à juste titre que l'on doit « protéger l'espace public de « *l'empiètement du religieux* ». La liberté d'expression religieuse s'exerce donc dans la vie privée et dans des lieux qui ne sont pas du domaine public.

LA NÉCESSAIRE LAÏCISATION DE L'ÉTAT.

Et, finalement l'État est laïc. Consacrons définitivement la légitime et nécessaire frontière entre l'État et l'Église. Ce sont deux institutions distinctes qui cheminent indépendamment l'une de l'autre. Un seul État pour tous mais chacun sa religion et ses croyances.

CONCLUSION

LES RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION ET LE RÔLE SUBSÉQUENT DES ÉLUS

Nous souhaitons que les recommandations de la Commission soient plus que prises en considération.

Que ces recommandations éclairent les élus dans des décisions concrètes ultérieures et que ces élus fassent en sorte, tout en évitant le dogmatisme, d'émettre des orientations claires en ce qui concerne l'immigration et les conditions de vie des nouveaux arrivants. Il s'agit donc d'une dimension plus large que les « *accommodements raisonnables* » qui implique l'affirmation claire et sans équivoque d'une identité québécoise tout en conservant la souplesse nécessaire à l'accueil et à l'ouverture à la différence.

Conseil d'administration et direction de la Maison le FAR

Trois-Rivières, 12 novembre 2007

Rédaction, Marie Josée Champagne, présidente

Collaboration, Johanne Lemay, directrice

et Anne-Madeleine Kabasela, adjointe

Présentation, Louise Lacoursière, vice-présidente

8

Maison Le FAR

C.P. 35042 - Trois-Rivières, G8T 9T5

Tél. : (819) 378-2990 - Fax : (819) 378-9348

Hebergementfar@videotron.ca

www.maisonlefar.ca